Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 96 (1960)

Heft: 23

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MONTREUX 18 JUIN 1960 XCVIe ANNÉE — No 23

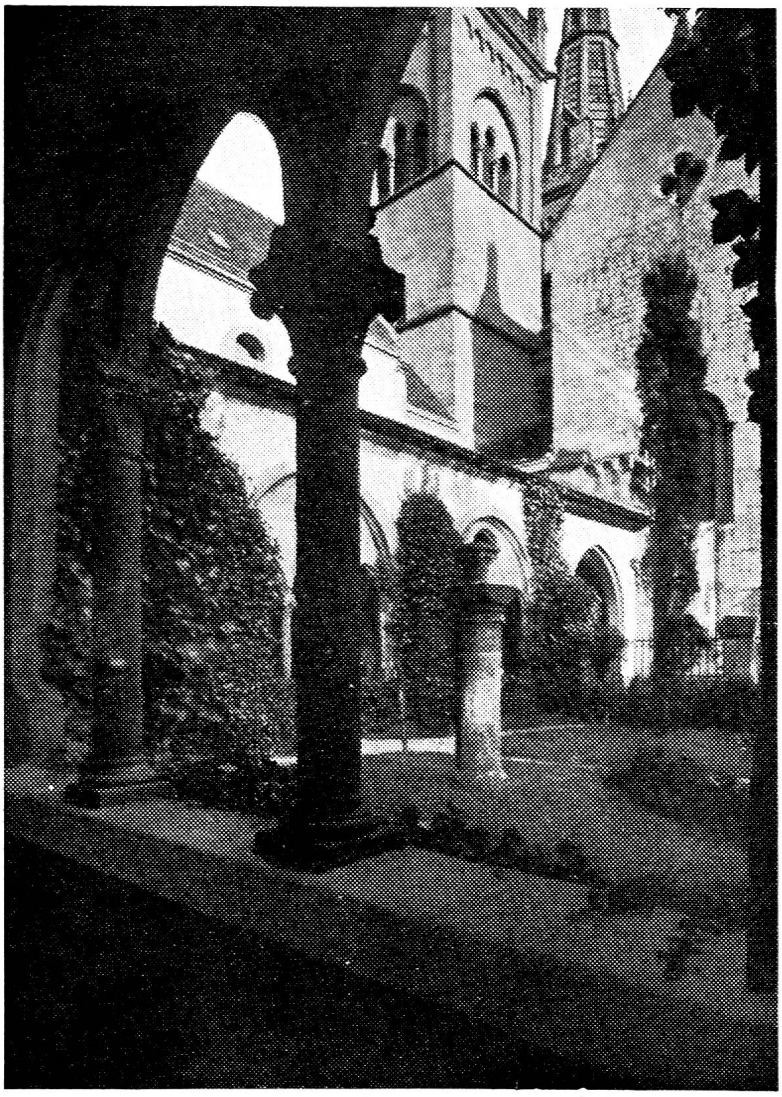
Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables: Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S. A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 15.50; ÉTRANGER FR. 20.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE



Cliché ADEN

Neuchâtel: le cloître de la Collégiale

deux collections pour les courses d'école et les vacances

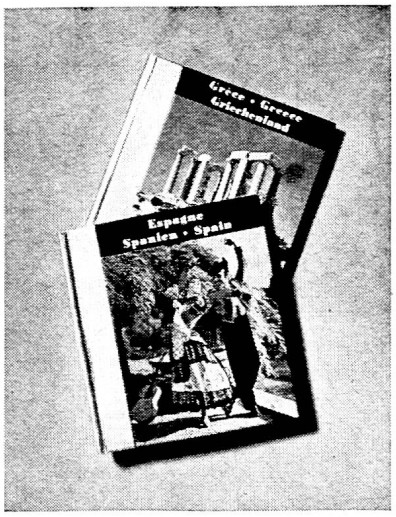
LA BALADEUSE

- FRANCE
- ITALIE
- ALLEMAGNE
- SUISSE
- AUTRICHE
- GRÈCE
- ESPAGNE
- PARIS
- ROME
- GRANDE-BRETAGNE
- U. S. A.

(photos noir et couleurs)

Un album photographique de poche au format 11 × 12 cm., relié, comprenant 140 photographies des villes les plus prestigieuses, des édifices les plus renommés et des plus beaux séjours de vacances ; en appendice, 8 pages documentaires (schémas, croquis, cartes) où sont rassemblées quelques intéressantes données géographiques, ethniques et économiques du pays.

Fr. 4.60



LES PETITS ATLAS

1. Oiseaux I
2. Oiseaux II
3. Papillons de jour et de nuit
4. Coléoptères et autres insectes
5. Fourmis
6. Mammifères, batraciens, reptiles
7. Nos amis les chiens
8. Le pêcheur à la ligne
9. Mollusques terrestres et d'eau douce
10. Les Alpes : Minéraux, végétaux, animaux
11. Arbres et arbustes
12. Fleurs des Alpes I
13. Fleurs des champs I
14. Fleurs des bois
15. Histoire de la Terre
16. Boussole et carte
17. Styles d'architecture
18. Styles des meubles
19. L'automobile
20. Fleurs des champs II
21. Plantes médicinales
22. L'aquarium
23. Chats
24. L'astronomie en raccourci
25. Animaux exotiques
26. Flore des marais
27. Fleurs des Alpes II
28. Plantes d'intérieur
29-30. Nos champignons
31. Races humaines
32. Locomotives
33. Coquillages marins
34. Avions de ligne
35. Philatélie
36. Fleurs de jardins
37. ABC de la science atomique (en prép.)
38. Oiseaux exotiques
39. La mer et ses mystères

Chaque volume au format de poche, relié sous couverture acétatée en couleurs. Nombreuses illustr.

Fr. 5.—.

deux collections des Editions Payot Lausanne

LE VOYAGE

MOB

toujours un événement pour vos élèves

Nombreux buts d'excursions dans la région des téléphériques

Tarif spécial pour écoles et sociétés

Rochers de Naye

2045 m

Belvédère incomparable

Jardin alpin le plus haut d'Europe

Hôtel confortable - Dortoirs

Tarif spécial pour écoles

Renseignements : Direction des chemins de fer montreusiens, Montreux

Un but pour votre course d'école :

St-Cergue - La Dôle

1043 m. 1680 m.

par le chemin de fer NYON - ST-CERGUE - MOREZ
Nyon, tél. 9 53 37

Télésiège de la Barillette

permettant de visiter les installations de l'émetteur de télévision. (Demande à Dir. TT, Genève)

CHAMBRES

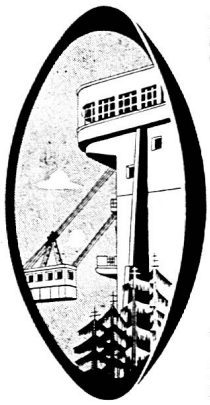
DORTOIRS

PLACE DE CAMPING PRIVEE

„EDELWEISS"

LA FOULY - VAL FERRET

Xavier Kalt, Guide — Tél. (026) 6 83 35



Pour vos courses scolaires, montez au Salève, 1200 m., par le téléphérique. Gare de départ :

Pas de l'Echelle

(Haute-Savoie)

au terminus du tram No 8 **Genève-Veyrier.**

Vue splendide sur le Léman, les Alpes et le Mont-Blanc.

Prix spéciaux pour courses scolaires.

Tous renseignements vous seront donnés au : Téléphérique du Salève-Pas de l'Echelle (Haute-Savoie). Tél. 24 Pas de l'Echelle.

TOUR DE GOURZE Altitude 930 m.

Course classique, belvédère idéal sur le lac Léman et les Alpes, accès facile par les gares de Grandvaux, Puidoux ou Cully : une heure de marche agréable pour les deux premières gares et une heure et quart par Cully (un peu plus pénible). Restaurant au sommet ; soupe, thé, café (prix spéciaux pour les écoles) ; limonade, vin, etc. Restauration chaude et froide.

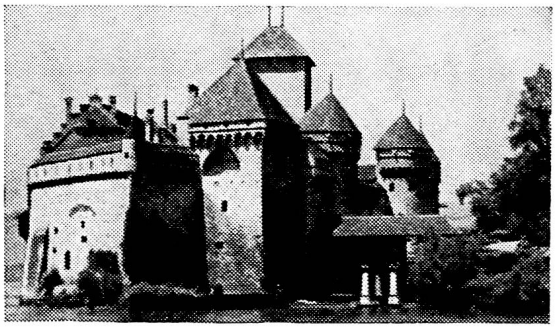
Se recommande : Mme Vve A. BANDERET.
Téléphone sous Tour de Gourze 4 22 09. Poste de Riex s/Cully

Col de Jaman

Alt. 1526 m. Tél. 6 41 69. 1 h. 30 des Avants, 2 h. de Caux
Magnifique but de courses pour écoles et sociétés.

Restaurant Manoïre

OUVERT TOUTE L'ANNÉE GRAND DORTOIR
Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés.
R. ROUILLER



VISITEZ LE CHATEAU DE CHILLON

près de Montreux

Entrée gratuite pour les classes primaires officielles

BALE

Excursion scolaire à recommander!

Navigation rhénane, vastes installations portuaires, barrages et écluses de Kembs, voilà trois sujets propres à attirer l'attention des maîtres et à exciter la curiosité des élèves. Six bateaux de plaisance avec places pour 130 à 600 personnes sont à disposition pour dévoiler les secrets de la navigation à la jeunesse.

Vous verrez: Les installations portuaires en exploitation. Des bateaux à moteur sous pavillon suisse, hollandais, belge, français et allemand, avec une capacité allant jusqu'à 1400 t. (égale à 1 train 1/2 de marchandises). Des chalands à remorquer avec une capacité de 2500 t. Des remorqueurs de 4000 CV. Vous les verrez entrer et sortir du port, au moment de leur chargement ou de leur déchargement. 48 grues gigantesques, 28 silos à grains et entrepôts (capacité 350 000 t.). Des tanks pour l'entrepôt des combustibles liquides (capacité 592 000 000 de litres).

Vous direz: « Jamais nous n'avons fait une course d'école aussi belle, aussi intéressante et instructive. »

Service régulier suivant horaire. Service spécial à convenir.

SOCIÉTÉ BALOISE DE NAVIGATION RHÉNANE S.A., BALE - TÉL. (061) 32 78 70

Chemins de fer électriques veveysans

Vevey-Châtel-St-Denis
Vevey-Chamby
*Vevey-Blonay-***Les Pléiades** *1400 m.*

POUR GRANDS ET PETITS UN

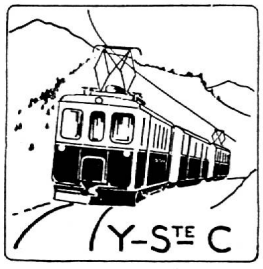
choix étonnant de courses

Demandez le dépliant avec carte et 8 projets de courses

L'hôtel-pension **LAC D'OESCHINEN**
s. Kandersteg O.B. (1600 m. d'altitude)
se recommande pour sa bonne cuisine aux prix favorables pour des écoles et sociétés. **Lits, dortoirs.**
David Wandfluh-Berger. Tél. (033) 9 61 19

Alkoholfreies
Hotel-Restaurant
OBERBERG
NEUHAUSEN AM RHEINFALL

Si votre classe visite la *Chute du Rhin* ne manquez pas de loger chez nous. Dépendance spécialement installée pour le logement d'écoles et de touristes. Tél. (054) 5 14 90.



LA COURSE D'ÉCOLE IDÉALE!

Sainte-Croix
Le Chasseron
L'Auberson

Renseignements: Dir. Yverdon-Ste-Croix, Yverdon tél. (024) 2.22.15

Pour vos courses d'école, adressez-vous au **Service excursions**

S. A. P. J. V. L'ISLE

Tél. (021) 8 72 22 Cars de 18 à 35 places.
Devis sans engagement.

GRAND PARADIS
CHAMPÉRY

But de promenade agréable. Emplacement pour pique-nique. Salle pour sociétés. Restauration, rafraîchissements. Arrangements pour écoles et sociétés.

Famille A. Bochatay, propr. Téléphone 4.41.67

Partie corporative

Assemblée annuelle de l'Union pédagogique protestante valaisanne (UPPV)

Sous la présidence de M. Paul Bernel, l'UPPV a tenu son assemblée annuelle jeudi 9 juin à l'Ecole protestante de Martigny. Journée très revêtue, tant par la participation presque totale des membres que par l'importance de l'ordre du jour. Le programme commença à la chapelle attenante, où M. Pierre Corthay, en bon musicien et en pédagogue averti, ne se contentera pas de présenter les nouvelles orgues, mais fera écouter à son auditoire quelques pages célèbres. L'ordre du jour se déroule allégrement autour d'une tasse de thé, et le président de la SPR, M. Adrien Perrot, s'attache à définir le rôle de nos institutions pédagogiques, tant sur le plan régional qu'à l'échelon national et mondial. Par un geste spontané, les membres de l'UPPV montrent qu'ils savent faire preuve de solidarité, et la journée se poursuivra dans un esprit de bonne amitié. Mlle Savoja, caissière vigilante, fait face à tous les problèmes et assume toutes sortes de responsabilités. M. Bernel prépare avec minutie l'excursion qui va nous conduire à Salvan et au Pont de Gueuro. Primevères visqueuses (primula viscosa !), marmites glaciaires, détails techniques, rien n'a échappé au président sagace et consciencieux, grâce auquel la randonnée porta tous ses fruits.

L'UPPV a été fondée en 1911. En 1944, elle a adhéré à la SPR. Elle pourra donc fêter l'an prochain son cinquantenaire. Nous réitérons à ce vaillant groupement et à son dévoué président nos cordiaux messages et nos vœux amicaux.

A. P.

« Alexandre le Solitaire » aux Arènes d'Avenches

Rien ne sied mieux à la grandeur que la grandeur. Et les Arènes d'Avenches ont choisi leur spectacle de cette année, trois actes de Jean Le Marois * : « Alexandre le Solitaire » ou « La Voie Lactée ».

Alexandre isolé au milieu de son armée victorieuse mais épuisée, qui l'aime mais qui, soudain, l'abandonne à son rêve de roi, préférant le retour à de nouvelles gloires, sans souci de l'unité du monde que poursuit Alexandre et dans laquelle il croit. Pour la première fois, son destin le considère d'un regard fixe et froid.

L'histoire est ici jouée dans son cadre autant que faire se peut, comme elle vient de l'être, au Festival d'Athènes 1959, dans l'enthousiasme extrême du public athénien. Après Athènes, Aventicum-Avenches.

Marcelle Tassencourt, dont le talent et la maîtrise font la renommée, assure la mise en scène dans les remarquables décors de Jacques Marillier, avec l'assistance musicale choisie de Maurice Jarre. (Voir annonce).

Les dates des représentations sont les suivantes : 5 soirées à 20 h. 45, les 28, 29, 30 juin, 2 et 3 juillet, 1 matinée le vendredi 1er juillet.

E. K.

* * *

Evoquant la grande figure d'Alexandre de Macédoine, cette pièce claire et simple est parfaitement accessible aux élèves de nos écoles, à partir de 10 ans déjà.

Avec l'autorisation des Départements de l'instruction publique des cantons romands, une matinée scolaire sera donnée le vendredi 1er juillet, à 10 heures, pour autant que les inscriptions soient suffisantes.

Les prix des billets des représentations en soirée s'échelonnent de Fr. 4.— à Fr. 20.—. Pour la matinée, une forte réduction est consentie, le billet d'entrée étant fixé à Fr. 2.50 par personne pour un groupe de 30 élèves au minimum, et à Fr. 2.— par personne pour 50 élèves et au-delà.

Facilitez-nous l'organisation de cette matinée scolaire. Réservez ce jour-là pour vos courses d'école. Avenches vous recevra avec plaisir.

Inscriptions jusqu'au 28 juin au plus tard s.v.p.

* Poète et auteur dramatique de renom, notamment par le succès de « Marc-Aurèle », « Les enfants de la nuit », « Double blanc », « Cham-Soleil », « La belle dame sans merci », toutes œuvres jouées sur les premières scènes de Paris.

VAUD

Séminaire de Chexbres des 27 et 28 mai 1960

Onze délégués de la SPV ont eu le plaisir d'assister à ce séminaire et de côtoyer, au long de ces deux journées très remplies, des collègues des autres sections romandes.

Il n'appartient pas au bulletinier vaudois de donner un résumé des exposés, tous d'un très grand intérêt, qui nous ont été présentés à cette occasion. Ce sera fait par les soins du bulletinier romand. Je me contenterai donc d'exprimer ici un sentiment général.

QUEL EST LE BUT DE CES SÉMINAIRES ?

J'emploie le pluriel sciemment, car une telle manifestation avait déjà été organisée l'an dernier et il est à souhaiter que la formule se maintienne.

Leur but, donc, est de permettre à une délégation du corps enseignant, durant quelques heures, de se mettre en présence des réalités économiques de notre pays, réalités souvent fort éloignées de ce que l'on trouve dans les livres, en raison de l'évolution formidable qui caractérise notre époque.

LES CONFÉRENCIERS

Des personnalités de premier ordre et en contact direct avec notre économie nationale ont eu ainsi l'oc-

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE : *Assemblée annuelle de l'Union pédagogique protestante valaisanne (UPPV). — «Alexandre le Solitaire» aux Arènes d'Avenches.* — **Vaud :** *Séminaire de Chexbres des 27 et 28 mai 1960. — Postes au concours. — Rappel : Soirée perchettes !* **Genève.** *SGTMRS.* — **Neuchâtel :** *Comité central. — Adhésions.* **Jura bernois :** *Le XXVIIIe Congrès de la Société pédagogique jurassienne se prépare fébrilement.* — **Divers :** *Placements dans une famille de Suisse romande. — Entraide aux jeunes par le travail.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : A. Chabloz : *L'enseignement dans les dernières années de la scolarité.* — Georges Annen : *Faveur des mascottes. — L'industrie horlogère suisse et ses marchés extérieurs. — Campagne en faveur de l'hygiène dentaire dans les écoles enfantines et primaires. — «Enfants, heureux enfants» — Fiches.*

casion de nous présenter les problèmes qui se posent actuellement dans le domaine de la main-d'œuvre à tous les échelons et dans tous les secteurs. Voici, dans l'ordre, les conférenciers que nous avons eu le plaisir d'entendre :

1. M. G. Volland, chef de l'Ecole d'apprentissage de la Société des instruments de physique, Genève (SIP) :
« Expériences d'un maître d'apprentissage. »

2. M. E. Jaton, directeur de l'Ecole complémentaire professionnelle de Lausanne :
« Les problèmes de l'enseignement à l'école professionnelle. »

3. Dr Christian Gasser, directeur de Georg Fischer AG, Schaffhouse :
« Aperçu sur le développement de l'économie suisse et ses conséquences pour l'Ecole. »

4. M. Jean Péquignot, premier adjoint du délégué aux possibilités de travail :
« La Suisse face à quelques impératifs des temps modernes. »

De chacun de ces exposés il se dégage un sentiment général : l'école ne doit rien négliger pour préparer toujours mieux nos jeunes gens à leur carrière future. A tous les échelons on a besoin de personnel qualifié. Que ce soit dans l'artisanat ou dans l'industrie, dans cette dernière surtout, les possibilités d'emploi pour les non-spécialistes diminuent d'année en année ; les travaux simples, longs, pénibles et salissants sont de plus en plus confiés à des machines ou des automates au rendement plus élevé, au travail plus précis. Mais ces machines et automates n'ont pas éliminé l'homme ; ce dernier a sa place aux commandes. Il ne peut s'y comporter à satisfaction s'il ne bénéficie pas d'une formation poussée.

Si l'école a pour mission de perpétuer une culture, elle a aussi celle de préparer solidement nos enfants à leur vie professionnelle future. Les plus doués de nos élèves arriveront aisément à s'incorporer dans le système économique qui sera celui de notre pays ces prochaines années. La question est plus grave pour la grande cohorte des moins favorisés. Les emplois simples diminuant, il n'y aura bientôt plus de place pour eux sous notre soleil helvétique... A moins que nous arrivions à les rendre « utilisables ». Mais comment ? Notre nouveau plan d'études, notre nouvelle loi tendent-ils vers ce but ? Y penserons-nous sérieusement dans nos travaux pour la réforme de structure de notre école vaudoise ?

G. Ehinger.

Postes au concours

Aigle. — Institutrice primaire. Entrée en fonctions : 29 août 1960.

Bex. — Institutrice primaire au village. Entrée en fonctions : 22 août 1960.

Mies. — Instituteur primaire. Ne se présenter que sur convocation.

Renens. — Instituteur primaire. - Institutrice enfantine. Indemnité de résidence. Obligation d'habiter la commune. S'abstenir de toute démarche personnelle.

Vevey. — Maîtresse de travaux à l'aiguille. Obligation d'habiter la commune. Indemnité de résidence : 400 francs par an. Entrée en fonctions : 29 août 1960. Ne se présenter que sur convocation.

Yverdon. — Instituteur primaire. - Institutrice enfantine. Indemnités de résidence : instituteur, 400 francs plus 100 francs par enfant (maximum 700 francs) ; institutrice célibataire, veuve ou divorcée, 200 francs. Entrée en fonctions : 29 août 1960. Domicile imposé : Yverdon.

CERCLE LAUSANNOIS
DES MAITRESSES ENFANTINES

Rappel : Soirée perchettes !

Venez nombreuses les déguster au Port de Pully le **mardi 21 juin** dès 18 heures. Inscription chez **Rose Laurent,** tél. : 22 03 84.

GENÈVE

SGTMRS

L'assemblée annuelle de la SGTMRS a eu lieu lundi 30 mai. Voici la composition du nouveau comité : Roger Piguet, Vandœuvres, président ; Paul Bonard et Lucien Dunand, vice-présidents ; J.-Pierre Wulschleger, trésorier ; Armand Paoliello, secrétaire ; Mme Grangier, Mlles A.-C. Dunand et S. Bontadi, MM. L. Hodel, A. Grillet, Demole, Maspéro et Graf, membres.

M. Kister et Mme Hermenjat quittent le comité. Nous les remercions du travail accompli.

Du rapport de Roger Piguet, extrayons les points suivants :

— La SGTMRS compte 655 membres ; les finances sont saines.

— Le DSP, avec la collaboration de notre société, a organisé un cours de vannerie et un cours de travaux en raphia. Pour son propre compte, la SGTM a organisé un cours de fabrication d'animaux en corde et un cours sur la technique de l'imprimerie, ce dernier donné par un professionnel. Les collègues ont réservé un accueil chaleureux à tous ces cours.

— Cette année, il y a eu 18 cours de travaux manuels facultatifs, pour les élèves, organisés en dehors des heures d'école par le DIP. Pendant les heures de classe, le 85 % des garçons pratiquent les travaux manuels, au degré primaire.

— On parle beaucoup, à Genève, de la réforme de l'enseignement secondaire, et la SGTM demande à être représentée au sein de la commission chargée d'étudier les divers projets y relatifs, ce qui lui est accordé.

* * *

Notre ancien président, Paul Bonard, actuellement vice-président, est nommé membre d'honneur de la SGTM. Ce collègue retraité est à l'origine, avec Lucien Dunand, de l'essor réjouissant pris par les travaux manuels dans notre canton. Il a bien mérité de notre société et nous souhaitons qu'il reste encore de nombreuses années membre du comité. Nous avons bien besoin de lui et nous lui disons : merci d'avance !

* * *

Après la séance administrative, nous avons entendu un exposé de Mme Kirschbaum, institutrice, sur une nouvelle technique qui tient à la fois du dessin et des travaux manuels : la décoration sur feuilles autocollantes. Les élèves disposent des brins de coton, de raphia, etc., de couleurs variées sur un papier autocollant... et ça tient ! Nous avons été émerveillés des résultats obtenus dans quelques classes. Un essai plus important sera fait officiellement l'an prochain. Merci à Mme Kirschbaum !

* * *

Dans la salle se tenait en même temps une exposition de travaux manuels : il s'agissait surtout de suggestions dont plusieurs paraîtront dans nos feuillets de travaux pratiques. Merci à tous les collègues qui ont bien voulu faire l'effort de présenter un travail

NEUCHATEL

Comité central

(9 juin 1960)

Mlle Schmid commence par la lecture du procès-verbal clair et complet de la dernière séance. Elle en est vivement remerciée.

M Hügli a pris part à une assemblée du comité romand, à Neuchâtel, car il est entré dans les usages d'inviter le président de la Société pédagogique du canton où notre comité suprême siège. Il nous en donne quelques intéressants échos.

On entend aussi de MM. Grandjean et Jaquet le compte rendu de la première assemblée de la Commission romande constituée pour l'étude du sujet proposé à la discussion du Congrès de 1962.

Le Centenaire nous retient longuement, les derniers préparatifs impliquent tant de choses, tant de détails qui risqueraient d'échapper à un examen superficiel. Tout semble bien au point aujourd'hui.

En dépit de ces préoccupations immédiates, la revalorisation des traitements s'impose à notre attention par la voie du Cartel qui désire connaître l'opinion des associations relevant de son ressort. Nous avons mentionné ici dans le dernier numéro de l'« Educateur » quelles étaient ce requêtes. Le C. C. s'y rallie ainsi qu'à la procédure envisagée.

Enfin, la réforme de l'enseignement appelle encore quelques considérations.

Centenaire, réforme, traitements, sempiternel refrain... W. G.

Adhésions

Mmes Suzanne Junod-Perret, institutrice à La Coudre, et Hélène Rauss-Grandjean, institutrice au Locle, viennent d'être reçues dans nos associations. Qu'elles y soient les bienvenues ! Elles aussi voient leur admission marquée du sceau du Centenaire. W. G.

JURA BERNOIS

Le XXVIIIe Congrès de la Société pédagogique jurassienne se prépare fébrilement...

C'est en effet les 25 et 26 juin prochain que se tiendra à Saignelégier cette importante manifestation de la pédagogie jurassienne. Les Franches-Montagnes et leur chef-lieu n'ont rien négligé pour que ces journées soient une réussite. Depuis de longs mois, des comités ad hoc fonctionnent, tenant séance après séance... Le silence de tout ce travail, les organisateurs espèrent en retirer des fruits sous la forme d'une participation impressionnante de tous les collègues des différentes vallées jurassiennes, de la ville comme de la campagne.

Le samedi matin aura lieu l'assemblée générale, au cours de laquelle M. J.-A. Tschoumy, professeur à Porrentruy, présentera son rapport : « Ecole et orientation professionnelle. »

L'après-midi, les collègues et le public pourront visiter une importante exposition de matériel scolaire qu'agrémentera une exposition de dessins d'enfants à laquelle participente toutes les écoles franc-montagnardes.

Mais l'attrait majeur de cette première journée sera la conférens de M. Henri Guillemin qui parlera de « Zola et l'affaire Dreyfuss ».

De groupe costumé des Vieilles Chansons et la troupe des routiers du Clan Fraquement se partageront le programme de la soirée qui se poursuivra par un bal conduit par l'ochestre Géo Weber.

Le dimanche, un car emmènera les congressistes à l'étang de la Gruyère dont le Dr Marcel Joray nous fera découvrir la flore si particulière. Après le concert-apéritif donné par la fanfare, un banquet réunira tous les collègues aux Breuleux. La journée se terminera par la visite de l'atelier du peintre Coghuf, à Muriaux.

Ainsi, et pour peu que le soleil consente à être de la partie, ce XXVIIIe Congrès de la SPJ laissera à tous les participants le souvenir de beaux moments passés dans le cadre unique de notre haut-plateau jurassien.

s.

ULTIME RAPPEL

Le comité d'organisation du Congrès pédagogique de Saignelégier, des 25 et 26 juin prochains, prie instamment toutes les personnes qui désirent y participer, de bien vouloir s'inscrire, même si le délai est échu. Le nombre des participants est nécessaire pour assurer une organisation parfaite dans un village.

DIVERS

Placements dans une famille de Suisse romande

1. *M. Franco Soldini,* instituteur à Melide — à 6 km. de Lugano, au bord du lac — désire envoyer son fils de 15 ans dans une famille d'instituteur en Suisse française durant le mois d'août. Il voudrait qu'on lui donne environ 1 heure de cours par jour pour le perfectionner en français.

De son côté, il serait tout disposé à en faire autant pour le fils de son collègue romand et lui assurer pendant son séjour une vie de famille agréable, dans la villa confortable qu'il possède.

Faire offres éventuelles directement à M. Soldini, Melide, Tessin.

2. *M. Schneider,* caissier à la Ciba (Bâle), a un fils de 17 ans qu'il désire placer, pendant les vacances scolaires bâloises, soit du 9 juillet au 20 août, dans une famille en Suisse romande, pour y parler le français ; famille d'instituteur de préférence.

Pour les conditions, s'adresser à M. Pochelon c/o Ciba S.A., Bâle.

Entraide aux jeunes par le travail

L'assemblée générale de cette association a eu lieu samedi 21 mai, à Grandson. Relevons dans les rapports présentés que l'Institut d'orientation professionnelle pratique du Repuis a reçu 79 élèves en 1959.

Des jeunes handicapés qui ont quitté l'établissement en cours d'année, 23 ont été placés, dont 4 en apprentissage avec contrat et les autres comme aides dans les domaines les plus divers (cartonnage, menuiserie, gainerie, mécanique, bâtiment, travaux de jardin, de campagne ou de maison, etc.). Ils donnent satisfaction à leurs patrons et ces résultats montrent que les possibilités professionnelles des infirmes sont nombreuses, mais il s'agit de les dépister et de les entraîner dans des activités variées avant de procéder au choix du métier.

L'entraînement doit être fait dans des ateliers se rapprochant le plus possible de ceux de l'industrie où ces handicapés travailleront par la suite.

Après 25 ans, certains ateliers du Repuis et leur outillage ont besoin d'être modernisés et complétés pour donner à ces jeunes la préparation indispensable. C'est pourquoi l'Entraide aux jeunes par le travail demande à la population romande de répondre favorablement à son appel du 25e anniversaire qui est destiné à réaliser toutes ces améliorations.

FORTUNA

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE
ZURICH

Bureau pour la Suisse romande
Ile St-Pierre **LAUSANNE** Tél. 23 07 75

Assurances temporaires au décès
Grandes assurances de capitaux
Assurances populaires
Assurances de groupes

La photo d'amateurs

Plus qu'une distraction
Une constante émulation

Appareils, films, travaux de haute qualité
Tout chez le spécialiste

R. Schnell & Cie

Place St-François 4, Lausanne

PHOTO
PROJECTION
CINÉ

RESTAURANT

LA ROCHELLE
5, RUE DU COMMERCE
5ème ÉTAGE · LIFTS

Seul ou en groupe :
notre restaurant plaît à tous
MENUS dep. 3.50
Spécialités de glaces

TEL. 25 92 77

Pomdor

Sain et désaltérant

Nous cherchons

places de pensionnaires

pour jeunes gens et jeunes filles de 15 à 17 ans, pour la durée de 4 à 5 semaines, dès le 16 juillet. Familles protestantes, pouvant offrir vie de famille et bonne occasion pour se perfectionner dans la langue française sont priées d'écrire avec conditions à l'Office de placement de l'Eglise nationale, Alfred-Escherstrasse 56, Zurich 2.

BUVEZ

CANADA DRY

Les boissons de réputation mondiale

CANADA DRY

Pour chaque soif

Lavey-les-Bains

Alt 417 m. (Vaud)

Eau sulfureuse la plus radioactive des eaux thermales suisses
Affections gynécologiques Catarrhes des muqueuses Troubles circulatoires Phlébites

Rhumatismes

Bains sulfureux Bains carbogazeux Eaux-mères Bains de sable chaud Douches-massages Lavage intestinal Inhalations Ondes courtes Permanence médicale.

Cuisine soignée Grand parc Tennis Minigolf Pêche
Mai-septembre Hôpital ouvert toute l'année

La bonne adresse
pour vos meubles

Choix de 200 mobiliers du simple au luxe

1000 meubles divers

HALLE AUX MEUBLES S.A.
TERREAUX 15
LAUSANNE

AU COMPTANT 5 % DE RABAIS

Les paiements facilités par les mensualités
depuis 15 fr. par mois

Partie pédagogique

L'ENSEIGNEMENT DANS LES DERNIÈRES ANNÉES DE LA SCOLARITÉ

Transition entre l'école et l'apprentissage, les dernières années de la scolarité ont l'impérieux devoir de préparer à la vie active. Que cette préparation soit de plus en plus indispensable, personne ne le contestera dans un pays qui s'urbanise à un rythme croissant, où, par conséquent, le spectacle de l'activité économique échappe de plus en plus à la vue des passants.

Or, quelles sont les exigences auxquelles vont être d'emblée soumis nos adolescents à leur sortie de l'école ? Les visites d'établissements industriels et commerciaux ainsi que les contacts pris avec les chefs de personnel nous ont apporté des réponses unanimes et catégoriques. Les maîtres d'apprentissage attendent des jeunes qu'ils possèdent :

1) l'habitude et le goût du travail bien fait,
2) un entraînement à travailler en équipe,
3) une certaine facilité d'élocution,
4) les réflexes d'une politesse élémentaire,
5) des connaissances de base précises surtout en calcul et en français.

Rien de neuf dans ces principes, si ce n'est qu'ils sont affirmés — et avec quelle unanimité ! — par des responsables de la **vie pratique.** L'école, et singulièrement les classes terminales de la scolarité, ont à tenir compte de leurs avis et quand ils constatent un relâchement dans l'attitude générale et la préparation des apprentis, les maîtres ne sauraient faire la sourde oreille. D'ailleurs, l'application de ces principes ne s'oppose nullement à la plus nouvelle des pédagogies. Ce n'est pas libérer l'enfant que de l'autoriser à bâcler ses travaux, ce n'est pas développer sa personnalité que de l'abandonner à la grossièreté de ses manières et de son langage. Ce n'est pas le préparer à la vie que de ne jamais l'obliger à répondre correctement aux questions posées ou à exposer avec clarté et oralement le développement d'une leçon. (Ce n'est pas « être à la bonne page » que de remplacer la pédagogie par la démagogie.)

Il est vrai que l'époque prospère que nous vivons paraît favoriser la mollesse, le sans-gêne, l'égoïsme et la superficialité, mais aucune valeur véritable ne peut se développer dans le laisser-aller. En marchant avec optimisme à contre-courant, les éducateurs entraîneront à la conscience au travail et à la générosité du comportement.

C'est ainsi que l'école primaire prépare l'adolescent à la vie active en lui procurant les joies que donnent :

1) les cahiers bien tenus et une écriture soignée.
2) des recherches, des enquêtes préparées en collectivité,
3) l'intérêt pour la vie du milieu,
4) les occasions de présenter oralement des rapports et des comptes rendus,
5) le sentiment de bien posséder ce que l'on a appris.

Un précédent article avait montré ce que les dernières années pourraient entreprendre pour mettre mieux l'école en rapport avec la vie.

1. Par une information concrète :

L'ÉTUDE DU MILIEU

Il s'agit du milieu économique et social que nos grands écoliers connaissent mal ou pas du tout. Questionnez-les, vous serez surpris de leur incuriosité à l'égard de ce qui se passe autour d'eux. Voyons d'abord le **milieu urbain** et prenons l'exemple lausannois.

Constituer des équipes de 3 ou 4 élèves — donner à chacune un sujet d'étude. Par exemple :

Lausanne touristique (ADIL, hôtels, cinémas, théâtres) ; Lausanne hospitalier (hôpitaux, asiles, cliniques, sociétés de bienfaisance) ; Lausanne commercial (banques, grands magasins, petits commerces) ; Lausanne industriel (Chambre vaudoise, usines, ateliers artisanaux) ; Lausanne administratif (syndic, services publics, police) ; Lausanne présentation des monuments anciens et modernes.

On peut allonger la liste, mais qu'on comprenne bien qu'il ne s'agit, dans cette étude, ni d'être complet, ni d'acquérir de nombreuses connaissances : c'est une prise de contact de l'enfant avec la vie et ses problèmes, qui se déroulent autour de lui sans qu'il en soupçonne même l'existence.

Chaque groupe prépare ses interview dont il soumet les questions à l'approbation du maître. Il écrit pour demander les entrevues, pour en fixer la date, pour remercier. Il établit un rapport après chaque entrevue et l'ensemble des rapports constituera le résultat de ses recherches dont la classe prendra connaissance.

L'expérience prouve que bureaux, voire directeurs d'usines savent consacrer quelques heures à la jeunesse à notre époque de « Public Relations » ; on préfère même ces entretiens directs à des visites d'usine par des classes entières. Pour éviter des dérangements trop fréquents, les maîtres de la localité établissent un rôle des visites prévues pour l'année et le soumettent aux intéressés qui ne recevront ainsi que deux ou au maximum trois groupes par année.

En milieu rural l'organisation des groupes et les rapports se font comme en milieu urbain. Les enquêtes, variables suivant les années et qui, elles non plus ne se proposeront pas une étude complète, peuvent être très différentes suivant les milieux : vignobles, banlieue, montagne, plaine, etc.

Les sujets pourront être divisés de la manière suivante : répartition des récoltes (qualité des terres, exposition, superficie, etc.) ; production laitière (inspecteur du bétail, peseur de lait, graphique de la production d'une année, vente au détail) ; Société de laiterie (son histoire, ses statuts, ses difficultés) ; **culture du blé** (espèces semées, rendement, accidents, production totale ; Société de battage (son histoire, son développement, son organisation) ; trafic postal (lettres, colis, chèques et mandats, autobus) ; trafic par chemin de fer ; eau potable ; éclairage, etc.

Chaque année, on étudiera quelques-uns des sujets. Cette étude du milieu que met en honneur actuellement l'école primaire française répond certainement à un intérêt spontané des grands élèves ; elle ne peut porter des fruits que si elle est préparée avec soin.

2. Information d'actualité

Les élèves de l'école primaire — et bien d'autres avec eux d'ailleurs ! — ne connaîtront jamais ce qu'on appelle communément la culture ; ils ignoreront toujours l'effort intellectuel qu'elle exige et qui porte en lui-même sa récompense. Les y contraindre est une prétentieuse absurdité que l'école a commise trop

souvent. Pourtant on voudrait qu'ils soient au moins effleurés par le grand souffle de la civilisation, qu'ils en sentent la chaleur et aspirent à s'y réchauffer. Ils n'ont et ils n'auront à leur disposition que le journal, la radio, le cinéma et la télévision où se mêlent souvent le meilleur et le pire. Ne faudrait-il pas leur apprendre à y découvrir le bon grain pour le séparer de l'ivraie ? D'où une véritable initiation par l'école à cette **culture de masse** que dédaignent en général les gens cultivés.

Examen du **journal** tout d'abord. Chaque élève apporte en classe un numéro du quotidien le plus répandu. On apprendra comment se fait le journal : provenance des articles (agence de presse, correspondants, rédacteurs) ; le choix des titres, diverses grandeurs des caractères typographiques ; répartition de la matière ; on découvrira les articles intéressants ; lus à domicile, ils seront commentés les jours suivants ; on pourra donner des tâches de découverte ; les annonces susciteront d'utiles commentaires. Le même travail pourra se faire avec un hebdomadaire, un illustré. On s'efforcera de faire œuvre positive plutôt que critique négative.

De même pour la **radio.** La publication du programme de la semaine permettra au maître de proposer l'écoute de certaines émissions ; lui-même les enregistrera sur magnétophone. Reproduites en classe elles susciteront des discussions, des appréciations qui formeront le jugement, éveilleront le goût et conduiront l'enfant et peut-être sa famille à savoir faire un tri dans l'abondance des programmes.

Trois ou quatre fois l'an, les classes de grands élèves devraient être réunies dans une salle obscure pour voir un film commenté par un éducateur compétent.

Votre bulletin a besoin sur la place de Genève d'un

acquisiteur

pour sa publicité.

Nous serions heureux de nous assurer cette collaboration si nécessaire à la vie du journal.

Prière de demander tous renseignements utiles auprès de l'administration des annonces, **Imprimerie Corbaz S.A., Montreux.**

L'Association suisse en faveur des enfants infirmes moteurs cérébraux, section vaudoise, cherche pour son camp de vacances du 7 au 20 août à Crêt-Bérard

jeune instituteur ou institutrice

pour s'occuper des activités des enfants. Petite indemnité en plus de l'entretien. S'adresser à la directrice du camp Mlle G. Luthy, Aubépines 15, Lausanne, Tél. 25 49 59.

3. **Information par le livre**

A côté de sa bibliothèque dite de délassement, chaque classe de fin de scolarité devrait posséder une **bibliothèque de travail** alimentée en particulier par les brochures que prépare la CEL dirigée par Célestin Freinet et qui paraissent actuellement au rythme régulier de trois publications par mois ; soigneusement élaborées par des pédagogues, contrôlées par des hommes de science, présentées avec goût et bien illustrées, ces brochures (il y a maintenant près de 500 titres) constitueront toujours plus une petite encyclopédie à l'usage des écoliers ; quelques-unes sont de véritables chefs-d'œuvre de vulgarisation qui, par la variété des sujets traités, répondent aux intérêts les plus divers. D'autres éditeurs en Suisse, en France, produisent des collections d'ouvrages accessibles à des élèves moyennement doués.

A plusieurs reprises durant la semaine, des écoliers exposent à leurs camarades le fruit de leurs lectures. Chacun prépare des sujets de son choix relevant sur une fiche les renseignements recueillis dans divers ouvrages. De temps à autre, la classe complète son information en s'installant durant les heures du matin dans la salle de lecture de la **bibliothèque publique**. Là ils apprennent à utiliser de grands dictionnaires, à établir une bibliographie, à consulter des revues populaires ou même scientifiques. Ils seront ainsi conduits au seuil de la culture dont ils pressentiront l'existence et la richesse.

* * *

Les réflexions ci-dessus ont voulu marquer la tendance que devrait prendre l'école primaire dans ses dernières années pour se rapprocher de la vie active et préparer les jeunes à s'y intégrer. De nombreux collègues sont plus préoccupés par des questions de structure scolaire que par les programmes et les méthodes d'enseignement. Pourtant quelle que soit l'organisation scolaire, certaines classes contiendront les élèves les moins doués dont il faudra stimuler l'activité.

A. Chabloz.

Tous vos livres A LA CITÉ DU LIVRE

La Chaux-de-Fonds / Le Locle

Bien manger à Neuchâtel

= Les Halles =

FAVEUR DES MASCOTTES

Les tenants d'un certain humanisme dit scientifique affectent de mépriser la culture classique qui s'exprime, tant chez les Anciens que chez les Modernes, par les lettres : poésie, théâtre ou philosophie. Ce mépris n'est qu'une forme de l'orgueil matérialiste narguant l'esprit. C'est d'ailleurs, le plus souvent, le fait de demi-savants, de « spécialistes » ou de techniciens qui voudraient la science reine de la pensée ; ceux-là, il serait bien facile de les confondre en leur répétant, ce qui n'est que trop évident, que la science a au moins autant fait pour le malheur des hommes que pour leur bonheur. A considérer même les conditions présentes et les perspectives d'avenir, beaucoup se demandent si les candides optimismes de notre temps ne courent pas au-devant de nouvelles et graves désillusions, et si la balance des comptes de notre civilisation mécanicienne n'accuse pas déjà un singulier déficit. Les emballements qu'ont éveillés certaines découvertes médicales ont été sérieusement douchés d'eau glacée. Et à l'avenant dans le domaine de l'agriculture où le traitement des sols et des végétaux semble faire perdre à ceux-ci quelques éléments essentiels que la bonne nature leur conférait. Et ne disons rien du décevant atome, si loin de tenir les promesses que des « savants » présomptueux lançaient naguère aux foules folles.

Il serait bien utile de revenir à l'étude d'une plus juste hiérarchie des valeurs où la science et la technique seraient subordonnées à l'art de vivre, et de bien vivre, où la technique serait humaine, où l'on renverrait à leur bonne place la mathématique, ses chiffres et ses équations, le laboratoire et ses expériences, à leur bonne place, à leur juste place, à leur œuvre de « service » humain, tâches belles et importantes, n'en doutons pas, mais non primordiales, le bonheur n'étant guère du ressort de la preuve par neuf.

Cette étude et ce réajustement paraissent d'autant plus nécessaires quand on songe à la faveur que rencontrent les mascottes, les talismans, les horoscopes jusque — j'allais dire surtout — dans les milieux, dans les professions relevant de la science la plus objective.

Tout se passe comme si l'homme de laboratoire, l'homme de la technique, l'homme de la machine sentait le besoin de s'affranchir parfois des lois trop monotones de l'exactitude, sentait le besoin d'autres évidences, retrouvait les désirs de mystère, de risques, d'aventure, comme s'il avait la nostalgie d'autres vérités, non chiffrables, comme s'il aspirait à la fraîcheur perdue du transcendant, de la poésie, de l'insondable.

Curieux retours de l'esprit, bizarres et pitoyables manifestations de la foi en l'invisible que ces fétiches de l'automobiliste, que ces gants de l'aviateur-verni, que ces rites les plus primitifs que l'on découvre chez des êtres cultivés (on crache avant de monter en voiture, on n'allume pas trois cigarettes avec la même allumette, on touche du bois quand on parle de sa chance, etc.).

Il faut donc railler d'autant plus fort ces dérisions puériles que ceux qui s'en rendent coupables sont souvent par ailleurs les tenants du plus intransigeant rationalisme. Qu'ils sachent alors au moins ne pas avoir ce sourire suffisant devant les humbles de cœur qui croient encore à la vertu de la simple prière.

Georges Annen.

DOCUMENTATION ECONOMIQUE

L'industrie horlogère suisse et ses marchés extérieurs

Nous extrayons les renseignements suivants d'un article de M. Jean-Jacques Bolli, directeur de la Chambre suisse de l'horlogerie à La Chaux-de-Fonds, paru dans le bulletin de la Foire suisse d'échantillons à Bâle.

En 1959, les exportations horlogères suisses montaient à 1125 millions de fr., dont 499,1 millions à destination d'outre-Atlantique (44,4 %). Les ventes sur le marché européen s'élevaient à 354,4 millions de fr. (31,5 %) alors que les achats de l'Asie atteignaient 189,6 millions de fr. (16,9 %), ceux de l'Afrique 64,3 millions de fr. (5,7 %) et ceux de l'Océanie 17,2 millions de fr. (1,5 %). Depuis de nombreuses années, les Etats-Unis constituent — et de loin — le premier client de l'horlogerie suisse. En 1959, ce marché a absorbé plus du 25 % de l'ensemble des exportations horlogères suisses (285,5 millions de fr.). Le redressement opéré par l'économie américaine en 1959 permet de prévoir un renforcement de la position de tête du marché américain, position d'autant plus frappante que le second client mondial, à savoir l'Italie, ne suit que loin derrière avec les 66,9 millions de fr. de produits horlogers suisses. Viennent ensuite la République fédérale d'Allemagne : 63,2 millions de fr., le Canada : 61,9 millions, Hong-Kong : 57,9 millions de fr. Les ventes sur ce marché sont actuellement entravées par la fermeture aux montres suisses de certains débouchés traditionnels d'Orient. La Grande-Bretagne, en revanche, a apporté divers allégements à la réglementation des importations horlogères et acheté pour 38,7 millions de fr. de montres ; les exportations en Espagne se sont élevées à 34,3 millions de fr.

Comme Hong-Kong, Singapour est un important relais du commerce horloger, ce qui explique le chiffre de ses importations d'horlogerie suisse : 30,8 millions de fr. Premier débouché latino-américain, le Brésil a absorbé pour 29,6 millions de fr. et le Mexique pour 28 millions de fr. de produits horlogers.

L'ensemble des exportations de 1959 vers ces dix principaux débouchés de l'industrie horlogère helvétique a atteint 696,7 millions de fr., soit le 62 % du total de livraisons extérieures.

Les envois horlogers vers les pays membres de l'OECE se sont élevés à 329,2 millions de fr. soit 29,3 % du total des exportations horlogères suisses, ceux à destination des partenaires de l'Accord monétaire européen — y compris la zone sterling — montaient à 531,1 millions de fr., soit le 47,2 % du total des ventes à l'étranger tandis que les ventes aux pays membres de l'AELE (Association européenne de libre-échange) et aux territoires se rattachant à leur zone monétaire étaient de 294,7 millions de fr., soit 26,2 % des exportations totales. Ces chiffres mettent en évidence l'étroite dépendance dans laquelle se trouve le commerce horloger vis-à-vis de ses principaux marchés. Consciente de cette situation, l'horlogerie suisse s'efforce de prospecter et de développer de nouveaux débouchés aux fins de réaliser une meilleure répartition des risques. Elle fait en outre des efforts incessants, aussi bien dans le domaine de la recherche scientifique, technique et

esthétique que sur le plan de la production et de la distribution, pour promouvoir et consolider la réputation des montres suisses sur le marché mondial. L'ampleur des moyens engagés assure actuellement à l'horlogerie suisse une assimilation certaine et rapide de toutes formes valables de progrès, pour autant qu'il soit générateur d'un accroissement des qualités intrinsèques de la montre.

Campagne en faveur de l'hygiène dentaire dans les écoles enfantines et primaires

Une dangereuse maladie de la population

La carie dentaire a pris une telle extension depuis la dernière guerre mondiale que l'on peut à juste raison en parler comme d'une maladie de toute la population.

2 % de dents saines !

Du point de vue statistique, c'est la Suisse qui détient le peu glorieux record de la carie dentaire ; chez nous, sur 100 enfants et adolescents, 2 seulement ont encore une dentition absolument saine.

150 millions par an

Notre population consacre annuellement plus de 150 millions de francs à des traitements dentaires. En outre, dans de nombreux endroits où il existe un service dentaire scolaire, le canton et la commune dépensent annuellement quelque 20 francs par enfant traité. De telles dépenses exigent sans aucun doute aussi que l'on lutte efficacement contre la carie dentaire.

Une campagne générale

Grâce à l'aide financière d'importants fabricants de pâtes dentifrices, Pro Juventute a pu organiser une campagne en faveur de l'hygiène buccale et dentaire dans les écoles enfantines et primaires. En collaboration avec la Société suisse d'odontologie, la Régie fédérale des alcools, la Centrale de propagande de l'industrie laitière et des spécialistes de la propagande, un programme a été établi. Il correspond au caractère de l'enseignement donné aux divers degrés de la scolarité.

La collaboration des maîtres est indispensable

Les organisateurs sont convaincus que le succès de cette campagne Pro Juventute dépend largement de la collaboration du corps enseignant, car les notions élémentaires de l'hygiène dentaire et la prévention de la carie dentaire, c'est-à-dire les soins dentaires ad hoc et réguliers ainsi que la saine manière de se nourrir doivent faire véritablement l'objet de leçons.

Quatre cantons à l'avant-garde

La campagne en faveur de l'hygiène dentaire sera organisée pendant l'année scolaire 1960/61 dans les cantons de Berne, St-Gall, Schaffhouse et Thurgovie. Les Départements de l'instruction publique de ces quatre cantons ont reconnu l'urgence d'une telle campagne et en ont encouragé la réalisation par un subside financier.

Et les autres ?

Mais les ressources mises actuellement à disposition par les diverses branches de l'économie ne suffisent pas à assurer l'organisation du travail de propagande dans les autres régions de notre pays. C'est pourquoi Pro Juventute s'adresse à tous les responsables et leur demande de soutenir efficacement les efforts actuels accomplis dans la lutte contre la carie dentaire.

« Enfants, heureux enfants »

Un film de Luc Haeserts

Chacun connaît le programme élaboré par le Dr Decroly, fondé sur les quatre besoins primordiaux qui distinguait dans l'activité humaine, soit :

1. le besoin de se nourrir ;
2. le besoin de lutter contre les intempéries ;
3. le besoin de se défendre ;
4. le besoin d'agir, de se récréer, de travailler solidairement, de s'élever.

Partant de ces faits et d'une connaissance approfondie de la psychologie, l'école decrolyenne devait renouveler la pédagogie en lui apportant un esprit éloigné de toute routine et de toute abstraction étrangère à l'enfant.

Une des objections faites à ce programme est que la routine, au contraire, s'installe bien vite dans l'emploi systématique des centres d'intérêt basés sur les célèbres besoins primordiaux.

Le film « Enfants, heureux enfants » vient donc à son heure. Edité par l'Institut national de cinématographie scientifique (INCS), il montre ce que sont en réalité aujourd'hui, les écoles Hamaide, leur vie quotidienne, les activités extrêmement variées qu'elles pratiquent. Il permet de voir combien les enfants se sentent à leur aise dans le milieu qui leur est offert, combien ils déploient d'efforts volontaires tout en jouant et en travaillant dans un climat de liberté. Il rend à merveille cette atmosphère à la fois détendue et attentive que nous aimerions voir régner dans nos classes.

Certes, on objectera que cette pédagogie est une pédagogie de luxe. Le nombre des locaux, les espaces verts, les élèves par petits groupes, les maîtres point surchargés et, semble-t-il, possédés de l'enthousiasme créateur, tout concourt à nous présenter des conditions qui font rêver. Mais il y a du bon à comprendre et à prendre dans chaque séquence de ce film de 65 minutes.

La première partie est consacrée au jardin d'enfants, à ses activités sensorielles et manuelles.

La seconde partie montre le travail de l'école primaire. C'est autour de l'observation que viennent se grouper les branches à enseigner. Rien n'est fixé d'avance chez les enfants de 6 à 9 ans. Point de principes systématiques à cet âge.

En 4e année primaire, l'enfant est apte à développer plus longuement un des centres d'intérêt Decroly.

Le film présente rapidement tous les développements que peut suggérer l'étude de la laine (lutte contre les intempéries !) : observation, préparation, calcul-mesure, problèmes, expression, association dans l'espace (pays producteurs).

Au cours des travaux, un tableau de synthèse générale est élaboré, d'où travail d'équipe.

Les notions acquises servent de base aux fiches de mécanisation : grammaire, vocabulaire, calcul. Cette application individuelle remplace les manuels uniques.

Les travaux manuels sont pratiqués avec assiduité : vannerie, menuiserie, modelage, lino, fabrication de pipeaux, marionnettes.

Chaque semaine les enfants se réunissent dans la grande salle de l'école ; on y discute les événements de la vie de la petite communauté, on y lit les messages des amis lointains. On y nomme le capitaine responsable de la bonne tenue de sa classe pour la semaine à venir. Les bons et les mauvais points sont ainsi supprimés ; les enfants décident eux-mêmes des règles et des sanctions nécessaires.

CURIEUSES MULTIPLICATIONS

Fiche (de développement) No 1

976 × 64	488 × 128	244 × 256	122 × 512
58 × 88	116 × 44	232 × 22	464 × 11

Exercice 1

A copier et à compléter :

Il n'y a pas de différence de poids entre 48 sacs de 100 kg. et .... de 50 kg.

Il n'y a pas davantage à débourser pour 150 livres à 4 francs que pour 50 livres à ....

Un réservoir ne sera pas mieux garni si j'y verse 63 bidons de 9 litres ou si j'y verse .... bidons de 3 litres, ou encore .... bouteilles de 1 litre.

La facture sera la même pour 40 mètres d'étoffe à 8 fr. le mètre, que pour 20 mètres à .... francs le mètre.

Nous ne devrons pas payer davantage pour 120 mètres de velours à 14 francs le mètre, que pour .... mètres de tissu de laine à 28 francs le mètre.

Exercice 2

2 billets de 20 francs = 40 pièces de ....
3 billets de 20 francs = ... pièces de 5 francs.
3 billets de 10 francs = 6 pièces de ....
14 billets de 20 francs = ... billets de 10 francs.
5 billets de 100 francs = ... billets de 50 francs.
200 pièces de 2 francs = ... billets de 50 francs.
12 colis de 5 kg. = 3 colis de ....
9 colis de 10 kg. = ... colis de 2 kg.
120 colis de 4 kg. = ... colis de 10 kg.

Exercice 3

Imagine des multiplicateurs tels que les produits de ces multiplications soient égaux :

444 × 132	222 × ...	111 × ...	888 × ...

Même exercice avec :

924 × 64	1848 × ...	3696 × ...	462 × ...

CURIEUSES MULTIPLICATIONS

Fiche No 2

Exercice 4

Constatations :

a) Dans une multiplication le produit ne change pas si je divise le multiplicande par 2 et si je .... le .... par ....

b) Dans une multiplication le produit ne change pas si je double le .... et si je ....

c) Dans une multiplication le produit ne change si je triple le multiplicande, et si je ....

Exercice 5

Effectue les opérations suivantes :

a) 524 × 264	b) 1048 × 132	c) 143 × 186	d) 429 × 62

Remarques à propos des multiplications a et b :

Pour obtenir les nombres de la multiplication **b** on a .... le multiplicande de l'opération **a** par ...., et on a .... le multiplicateur de **a** par 2.

Remarques à propos des multiplications c et d :

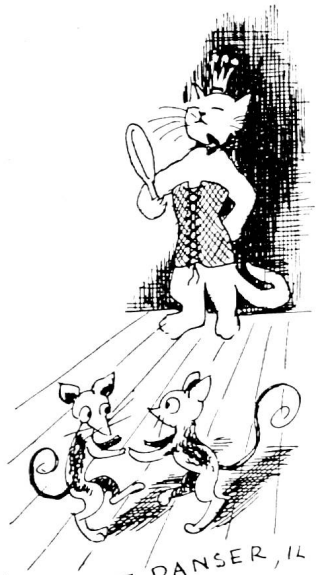
Le multiplicande de **c** s'obtient en .... le multiplicande de **d** par .... ; on obtient le multiplicateur de **c** en .... le multiplicateur de **d** par ....

Exercice 6

30 × 4 = 60 × ...	360 × 17 = 120 × ...
20 × 5 = 10 × ...	930 × 15 = 310 × ...
90 × 8 = 30 × ...	23 × 60 = ... × 20
420 × 120 = 210 × ...	510 × 40 = 170 × ...
420 × 64 = 210 × ...	88 × 17 = 22 × ...
600 × 30 = ... × 60	250 × 39 = 50 × ...
2,5 × 8 = 5 × ...	120 × 36 = 480 × ...
3,5 × 12 = 7 × ...	55 × 46 = 11 × ...
145,5 × 24 = ... × 12	360 × 30 = 60 × ...
1,25 × 8 = 5 × ...	490 × 5 = ... × 35

viso

La haute couture de la gaine



viso

Collègues ! faites confiance à

MILCOP

l'avantageux duplicateur conçu pour l'école

Documentation - Références - Démonstrations - Vente

F. PERRET, membre SPN, Valangines 40, Neuchâtel

Nous cherchons pour trois semaines, à partir du 19 juillet, dans famille cultivée,

PLACE DE VACANCES

pour jeune Bernoise (13 ans) désireuse de perfectionner son français.
Ecrire : Othmar Schürch, Bürglenstr. 50, Berne.

Echange d'appartements

Collègues de Neuchâtel et Oberwinterthour proposent un échange d'appartements pour la période du 4 au 18 juillet (2 adultes et 4 enfants).
Ecrire à M. Ad. Lehmann, instituteur, Belp.

Quelle famille d'instituteur accueillerait pendant la période des vacances, du 26 juillet au 17 août, notre **fillette de 15 ans** désirant étendre ses connaissances en français ?

Faire offres à : H. Witschi, Lehrer, **Kirchlindach,** Bern.

Ah !... bientôt la course d'école en train et en autocar postal

Chaque gare vous conseillera volontiers

PTT

Aux « Arènes d'Avenches »
le brillant spectacle du Festival d'Athènes :

« ALEXANDRE LE SOLITAIRE »

de Jean Le Marois

28, 29, 30 juin, 2, 3 juillet, à 20 h. 45
MATINÉE SCOLAIRE
le vendredi 1er juillet à 10 heures
Prix des places : Fr. 2.50
Par groupe de 50 élèves : Fr. 2.—
Prière de s'inscrire à l'avance au bureau des « Arènes d'Avenches » (tél. (037) 8 36 36) ou auprès de Marie-Madeleine Doleires, institutrice à Avenches (tél. (037) 8 32 46).

L'agence de voyages

Auderset & Dubois

GENÈVE
16, place Cornavin

vous offre ses beaux cars pour vos

COURSES D'ÉCOLE OU SOCIÉTÉS
VOYAGES ORGANISÉS pour tous pays
Services réguliers en cars de luxe
de **Genève** à : **NICE - BARCELONE - TURIN**
Demandez nos programmes

PROFESSEURS DE LANGUES

(français-anglais ou bien français-allemand)

sont demandés

pour la nouvelle année scolaire par l'Ecole commerciale suisse à Côme (Italie). Place intéressante et d'avenir. On demande quelques connaissances de l'italien. Envoyez immédiatement vos offres avec curriculum vitae, références, conditions et photo à la direction de l'école, Via Garibaldi 10, COMO (Italie).

CURIEUSES MULTIPLICATIONS (fin)

Fiche No 3

En application de ce que nous venons d'exercer voici quelques multiplications qui sont d'un usage pratique à peu près nul, mais qui ont le mérite de faire réfléchir.

1) **Soit à multiplier en ligne : 24 × 48**
Il n'y a qu'à faire les transformations suivantes et effectuer dès qu'un des deux facteurs ne comprend qu'un chiffre.
24 × 48
ou 12 × 96
ou 6 × 182 = 1092

2) Fais les exercices suivants en imitant le précédent :
48 × 96 36 × 48 56 × 36 16 × 39

3) **Effectuons par le même procédé : 25 × 42**

25 × 42
* 12 × 84
6 × 168 = 1008
\+ 42
1050

12 n'est pas la moitié exacte de 25, nous devrions prendre 12,5 fois 84. Puisque nous abandonnons en cours de transformation 0,5 fois 84, il faut ajouter 0,5 fois 84, soit 42 au produit final.

4) En imitant le procédé du No 3, calcule les produits suivants :
13 × 27 23 × 43 27 × 35 29 × 13

5) **Effectuons le produit : 121 × 131**

121 × 131
* 60 × 262
30 × 524
15 × 1048
* 7 × 2096 = 14 672
1 048
131
15 851

Ici nous avons abandonné 0,5 fois 262, soit 131 ; nous avons aussi abandonné 0,5 fois 2096, soit 1048. Ces deux nombres seront ajoutés au produit final.

N.B. Il est facile de faire remarquer qu'abandonner 0,5 fois 232 c'est abandonner 1 fois le nombre de l'étage supérieur : 131. Se contenter de 60 × 232 au lieu de 121 × 131, c'est abandonner 1 fois 131.

6) *Même exercice avec :* 106 × 47 123 × 120 213 × 147

ATTENTION : Après chaque exercice l'élève fera la vérification en résolvant la multiplication normalement.

G. Falconnier.

Calcul

Degré moyen 2e année

QUE PEUT-ON CALCULER ?

Dans les problèmes habituels on te donne des renseignements et l'on termine l'énoncé en te posant une ou deux questions : on te demande, par exemple, de calculer le total des 2 fortunes ou le prix du mètre de drap. Ici on te donnera des renseignements et, d'après ces renseignements, tu imagineras toutes les questions auxquelles tu pourrais répondre. En face de chaque lettre **a, b, c** tu mettras une phrase complète suivie d'un calcul.

Un jouet vaut 5 fr. Un livre vaut 6 fr. Jean achète 2 jouets et 7 livres.

Je peux calculer : *a)* .....
b) .....
c) .....

Gérard possède 268 fr. Jérôme possède 456 fr.

Je peux calculer : *a)* .....
b) .....

René a 67 billes. Jules a 45 billes de plus que René.

Je peux calculer : *a)* .....
b) .....

Une villa a 25 fenêtres. Une fenêtre a 2 grands carreaux. Un carreau vaut 9 francs.

Je peux calculer : *a)* .....
b) .....
c) .....

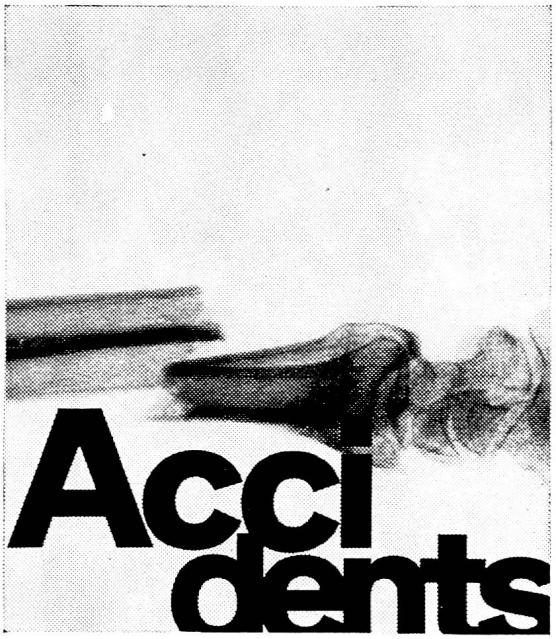
Octobre a 31 jours. Une famille comprend 3 enfants. Une pomme coûte 15 centimes. Un enfant mange deux pommes par jour.

Je peux calculer : *a)* .....
b) .....
c) .....
d) .....

Marinette habite au 3e étage. Il n'y a pas d'ascenseur. Un étage comprend 17 marches. Une marche est haute de 18 centimètres. Marinette va en classe 2 fois par jour.

Je peux calculer : *a)* .....
b) .....
c) .....
d) .....

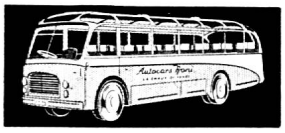
G. F.



Entre vous — et l'adversité —

mettez **La Neuchâteloise**

Compagnie Suisse d'Assurances Générales



Pensez aux Cars Boni

PARC 4 - LA CHAUX-DE-FONDS - TÉL. 3 46 17

POUR VOS COURSES SCOLAIRES

Vacances horlogères,
nos magnifiques voyages :

7 jours : **Belgique-Hollande** 24-30 juillet, Fr. 295.—

7 jours : **Marseilles-Nice-Gênes** 24-30 juillet, Fr. 265.—

Grand Restaurant St-Honoré

NEUCHATEL

ancien « Strauss » stamm du corps enseignant

Actuellement établissement ultra-moderne, sympathique, accueillant - restauration soignée - cuisine française - salle au sous-sol pour les repas.

Tél (038) 5 95 95. W. GIGER.

PETIT HOTEL DE CHAUMONT

repas, soupes, pique-nique autorisés - boissons diverses, glaces, tél. (038) 7 59 10

MÉTROPOLE

Face à la Poste NEUCHATEL

Restaurant-tea-room - ses menus : plats du jour et spécialités

Tél. (018) 5 18 36 R. Bornand-Wilkens

HOTEL PATTUS-PLAGE ST-AUBIN

sur la Riviera neuchâteloise

son dancing - ses repas soignés - son jardin

Hôtel Robinson

COLOMBIER (NE)

sa grande terrasse au bord de l'eau - ambiance

le samedi : danse en plein air

CORTAILLOD

HOTEL DU VAISSEAU

près du débarcadère et de la plage - spécialités : poissons du lac - 2 jeux de quilles automatiques

G. Ducommun Tél. (038) 6 40 92

GRAND RESTAURANT DE LA PAIX

Avenue de la Gare - NEUCHATEL

menus soignés - salles pour sociétés

Tél. (038) 5 24 77

HOTEL TERMINUS ET DES ALPES

NEUCHATEL, vis-à-vis de la gare

Restaurant français - Taverne - grande terrasse

Hôtel tél. (038) 5 20 21 Taverne tél. (038) 5 62 98

BUFFET DE LA GARE CFF

NEUCHATEL

se recommande

Nationale Suisse
Berne

J.A.
Montreux 1

S. A. DE L'IMPRIMERIE CORBAZ, MONTREUX